

Jean-Paul LEGRAND
Fédération du Tarn
Section de l'Albigeois
Quartiers Mazicou-Breuil-Madeleine-Cantepau

Aucun candidat à gauche ne pourra à lui seul rassembler toute la gauche. Beaucoup d'électeurs socialistes, communistes, verts, ne souhaitent pas voter pour un candidat autre que celui de leur famille politique. La mobilisation qui s'était faite en 2017 autour de Jean-Luc Mélenchon, pour plusieurs raisons, ne se fera pas en 2022 dont l'une et non des moindres est l'attitude hégémonique et méprisante de Mélenchon à l'égard de ses partenaires qui inquiète légitimement un certain nombre de citoyens de gauche. Le score qu'il a réalisé en 2017 l'a conduit à considérer que les voix recueillies lui appartenaient, erreur stratégique fondamentale.

La gauche est pluraliste, c'est une donnée historique majeure.
Or la tentative réformiste de la transformer en un seul parti, nie le clivage idéologique profond qui fut celui du Congrès de Tours que certains ont cru dépassé, y compris dans le PCF, à la faveur de la disparition de l'Union soviétique.

Le vieux rêve du PS et de Mélenchon de faire disparaître le communisme en France et de le dissoudre dans une force de gauche social-démocrate populiste se heurte à une certaine résistance au sein du PCF mais aussi dans une partie de la société française qui plus ou moins confusément se remémore l'apport qui fut celui des communistes du point de vue des grandes conquêtes sociales au moment où le peuple souffre de plus en plus de la crise du capitalisme.

La décision des communistes de présenter un candidat pour 2022 est donc le moyen politique de renforcer l'indispensable pluralisme de la gauche qui permettra de faire converger les luttes sur des bases de classe et d'alimenter leur contenu par une orientation démocratique et révolutionnaire.